

Fort Morabito



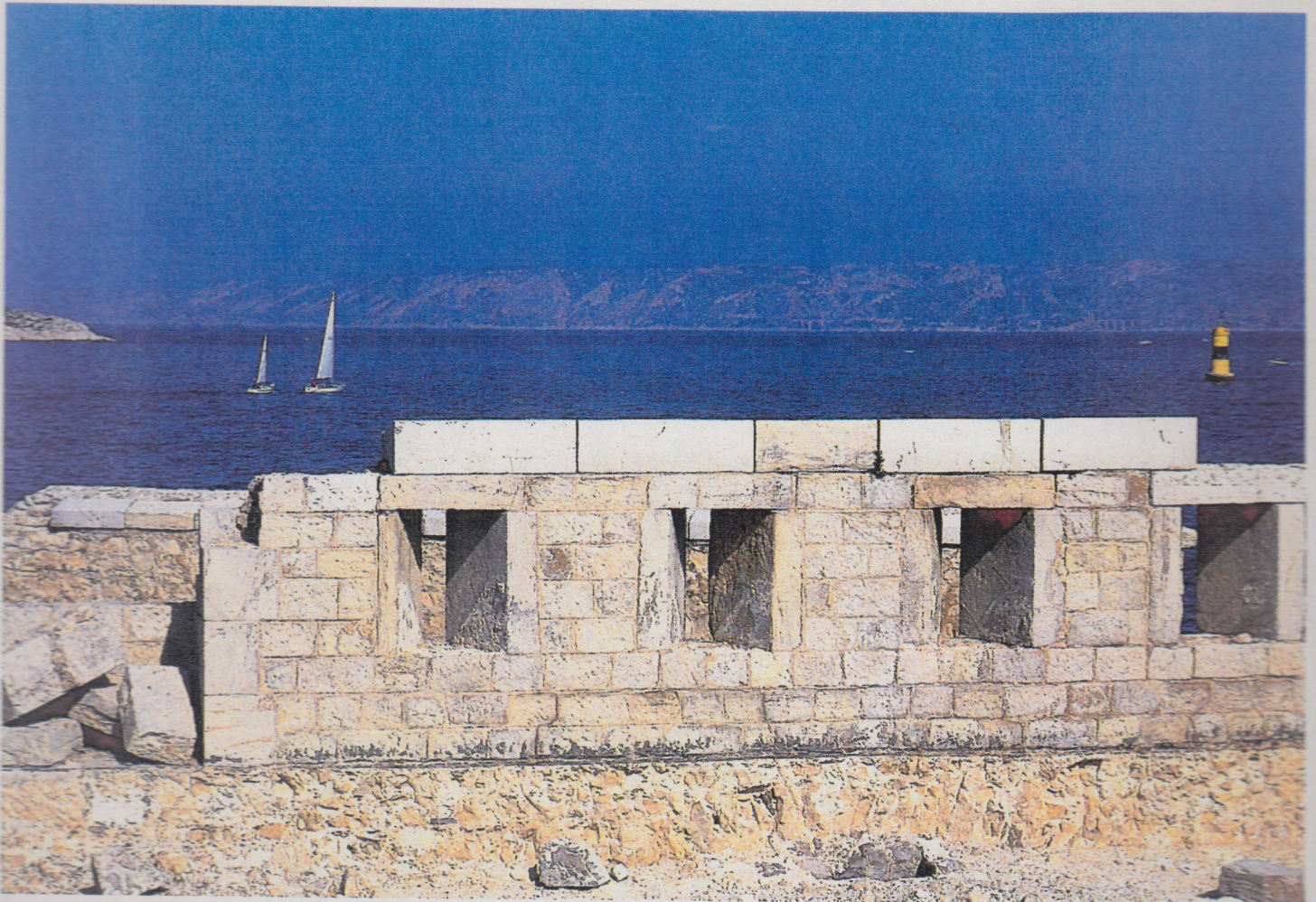
« Homme libre, toujours tu chériras la mer » écrit Baudelaire. Pascal Morabito aime à sculpter son for intérieur parmi les flots.

Construit au XVIIe, rebâti au XIXe, le fort de Tourville eut pour fonction première de défendre Marseille contre... les Marseillais

PHOTOS MARIE-EVE OUENNET



Sur fond d'escalier en colimaçon, Pascal Morabito dans l'encadrement d'une meurtrière signée Vauban.



Du fort, vue sur les calanques près de Marseille.

QUI N'A RÊVÉ DE VIVRE DANS son for intérieur, dans une île bien à soi ? Qui n'a songé être un jour propriétaire d'un beau fort sur la mer ?

Pascal Morabito a réalisé ce vœu avec le fort de Tourville, face au vallon des Auffes, petit port de pêcheurs dans Marseille, où ont été tournés les films de Pagnol, devant le restaurant de Fonfon.

Joaillier, créateur, marin et sculpteur, Pascal Morabito raconte son coup de foudre : « A Paris, on me parle d'un fort sur l'eau avec une grotte. J'ai tout de suite eu un déclic. J'ai senti que j'allais habiter ce lieu et y travailler. Je l'ai acquis sans même le voir, mais j'en avais un souvenir, car avec le sculpteur César, en plaçant la statue de la Pale, je l'avais entr'aperçu. »

A deux kilomètres du port de Marseille, à cinq minutes du château d'If et du souvenir du comte de Monte-Cristo, à 1 000 mètres du vallon des Auffes, Pascal Morabito mé-

tamorphose son fort en atelier pour sa création. Il y fait des sculptures, y dessine sa collection de meubles, avant de s'échapper en mer, grâce à la pilotine qu'il a restaurée et qui fut celle du bateau amiral le *Victor-Schœlcher*.

Souvent, avec Marie-Eve, sa femme, qui est une jeune photographe, il va ainsi dormir dans les calanques de Marseille à Sormi, ou près de Cassis.

Dans son île qui a trois fois changé de nom (île de Dame, île de Daume, île d'Enidoum), il aime la grotte qui bat au rythme de la mer, et à laquelle on ne peut accéder que par l'artifice de la plongée.

Morabito a toujours vécu dans des îles. A 22 ans, en arrivant à Paris, ce fut l'île Saint-Louis. Aujourd'hui, c'est dans son fort intérieur. Etrange miracle : il en a trouvé l'image, bien après avoir acquis sa demeure marine, chez son père. Un tableau qui était dans sa famille depuis 70 ans !

Le fort de Tourville a été construit au XVIIe siècle et rebâti en 1861. Sa fonction était de défendre Marseille contre les Marseillais ! D'ailleurs, on retrouve dans sa ma-jesté tranquille le dessin initial de Vauban.

Entre le ciel, la tempête et le vent, Morabito trouve son bonheur : « Je suis dans tous les éléments à la fois et, ainsi, tous les instants sont changeants. » Il fait lui-même la cuisine à bord de son navire de pierre et sa spécialité est le poisson au sel : une daurade ou un loup royal, couvert d'une croûte de gros sel, qu'on casse pour découvrir le poisson dans son jus. « Des meurtrières du fort, je peux même pêcher des rougets. Bien souvent, j'ai vu des bancs de poissons pénétrant en foule dans ma grotte. »

Autour de son fort, Morabito veut réunir des entreprises de pointe, et des personnalités qui adhéreront à un groupe chargé d'œuvrer avec lui à la protection écologique de la Méditerranée.

G.S.B.



Le salon : "Les abstractions me plaisent", dit Pascal. En témoignent l'ancien plan de Lyon, sur le mur à gauche et le planisphère (à droite).



Deux chaises anciennes japonaises du XVIIe, offertes par le gouverneur d'Okado.



Pierre sculptée rapportée d'un voyage.



Tableau trouvé chez son père, représentant le... fort.